

## Marguerite fonde une communauté « révolutionnaire ».

⇒ *Lis le récit suivant sur la Congrégation de Notre-Dame de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle, puis essaie de remplir la grille mystère (les dix mots sont dans le texte)!*

Déjà en France, Marguerite Bourgeoys rêve d'une nouvelle forme de vie religieuse féminine, inspirée de la « vie voyageuse » de la Sainte Vierge. Elle souhaite que les sœurs puissent aller librement là où le besoin ou la charité les appelle, comme Marie l'a fait. Ce mode de vie est contraire à la règle appliquée à cette époque : les sœurs vivent cloîtrées. Mais Marguerite veut, avec ses compagnes, partager humblement la vie des gens ordinaires, les servir et leur offrir l'hospitalité au besoin.



En France, Marguerite Bourgeoys est une institutrice laïque de la congrégation externe de la Congrégation Notre-Dame de Troyes.

Illustration de Francis Back

À Ville-Marie, son rêve se concrétise enfin. En 1659, Marguerite entreprend la fondation de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. Sa communauté ne sera toutefois reconnue officiellement par les autorités ecclésiastiques qu'en 1698, deux ans avant la mort de Marguerite.

Après l'ouverture de l'étable-école, Marguerite retourne en France pour y recruter des compagnes partageant sa vision. Il y a de plus en plus d'enfants dans la colonie et elle a besoin d'être secondée pour l'enseignement. Plus tard, des sœurs canadiennes françaises, amérindiennes et nord-américaines d'origine anglaise se joindront à la communauté. Marguerite effectue deux autres voyages en France pour veiller au développement de la Congrégation. Elle se rend aussi plusieurs fois à Québec.

La Nouvelle-France connaît une forte expansion et des mesures de peuplement sont prises sous le roi Louis XIV. Malgré de grandes difficultés matérielles, Marguerite et ses collaboratrices entreprennent des missions ambulantes (au début des années 1660) et fondent des missions permanentes (années 1670) à l'extérieur de Ville-Marie et aussi loin que la Nouvelle-Écosse. La « vie voyageuse » n'est pas de tout repos! Les sœurs se déplacent hardiment à pied et en canot. En plus d'être souvent exposées au froid et à divers dangers, elles doivent supporter la faim, la solitude et l'absence totale d'intimité.

### Grille mystère

